

CHAMBRE DES REPRÉSENTANTS
DE BELGIQUE

23 août 2021

PROPOSITION DE LOI

**modifiant la loi du
15 décembre 1980
sur l'accès au territoire, le séjour,
l'établissement et l'éloignement des étrangers
en ce qui concerne la répression
du séjour illégal**

(déposée par M. Franky Demon)

BELGISCHE KAMER VAN
VOLKSVERTEGENWOORDIGERS

23 augustus 2021

WETSVOORSTEL

**tot wijziging van de wet
van 15 december 1980
betreffende de toegang tot het grondgebied,
het verblijf, de vestiging en de verwijdering
van vreemdelingen wat betreft de bestraffing
van het illegaal verblijf**

(ingediend door de heer Franky Demon)

RÉSUMÉ

Cette proposition instaure la possibilité d'infliger une peine d'emprisonnement du chef de séjour illégal à un étranger qui poursuit son séjour illégal sur le territoire sans motif justifié de non-retour. Elle prévoit également que la personne en séjour irrégulier ne peut être punie d'un emprisonnement tant que les mesures nécessaires destinées à l'éloigner du territoire n'ont pas été prises.

SAMENVATTING

Dit wetsvoorstel voert de mogelijkheid in om een gevangenisstraf wegens illegaal verblijf op te leggen aan een vreemdeling die, zonder geldige reden om niet terug te keren, zijn illegaal verblijf op het grondgebied voortzet. Tegelijk voorziet het in de verzekering dat deze persoon niet kan bestraft worden met een gevangenisstraf zolang dat niet de nodige maatregelen zijn getroffen om de persoon in illegaal verblijf te proberen verwijderen van het grondgebied.

N-VA	: Nieuw-Vlaamse Alliantie
Ecolo-Groen	: Ecologistes Confédérés pour l'organisation de luttes originales – Groen
PS	: Parti Socialiste
VB	: Vlaams Belang
MR	: Mouvement Réformateur
CD&V	: Christen-Democratisch en Vlaams
PVDA-PTB	: Partij van de Arbeid van België – Parti du Travail de Belgique
Open Vld	: Open Vlaamse liberalen en democraten
Vooruit	: Vooruit
cdH	: centre démocrate Humaniste
DéFI	: Démocrate Fédéraliste Indépendant
INDEP-ONAFH	: Indépendant - Onafhankelijk

Abréviations dans la numérotation des publications:		Afkorting bij de numering van de publicaties:	
DOC 55 0000/000	Document de la 55 ^e législature, suivi du numéro de base et numéro de suivi	DOC 55 0000/000	Parlementair document van de 55 ^e zittingsperiode + basisnummer en volgnummer
QRVA	Questions et Réponses écrites	QRVA	Schriftelijke Vragen en Antwoorden
CRIV	Version provisoire du Compte Rendu Intégral	CRIV	Voorlopige versie van het Integraal Verslag
CRABV	Compte Rendu Analytique	CRABV	Beknopt Verslag
CRIV	Compte Rendu Intégral, avec, à gauche, le compte rendu intégral et, à droite, le compte rendu analytique traduit des interventions (avec les annexes)	CRIV	Integraal Verslag, met links het definitieve integraal verslag en rechts het vertaald beknopt verslag van de toespraken (met de bijlagen)
PLEN	Séance plénière	PLEN	Plenum
COM	Réunion de commission	COM	Commissievergadering
MOT	Motions déposées en conclusion d'interpellations (papier beige)	MOT	Moties tot besluit van interpellaties (beigekleurig papier)

DÉVELOPPEMENTS

MESDAMES, MESSIEURS,

Rétroactes

Le 6 décembre 2011, la Grande chambre de la Cour de justice de l'Union européenne a statué sur un litige portant sur les mesures pénales infligées en France, pendant la procédure de retour, à un ressortissant étranger en séjour irrégulier sur le territoire français (C-329/11). Il s'agit du dossier A. Achughbabian, du nom d'un ressortissant arménien qui était entré en France en 2008. Un arrêté portant obligation de quitter le territoire français et lui accordant un délai d'un mois pour un départ volontaire avait été pris par le préfet à son encontre en 2009. À la suite de son refus de quitter la France, un nouvel arrêté de retour avait été adopté en juin 2011 sous la forme d'un arrêté de reconduite à la frontière non assorti d'un délai de départ volontaire. Les autorités françaises avaient ensuite ordonné son placement en garde à vue puis en rétention pour séjour irrégulier. Ces mesures ont été contestées devant les instances judiciaires françaises sur la base de l'arrêt du 28 avril 2011 rendu par la Cour de justice de l'Union européenne dans l'affaire El Dridi (C-61/11 PPU).

Dans l'arrêt El Dridi (C-61/11 PPU), la Cour a décidé que la directive retour s'oppose à une réglementation d'un État membre qui prévoit l'infliction d'une peine d'emprisonnement à un ressortissant d'un pays tiers en séjour irrégulier pour le seul motif que celui-ci demeure, en violation d'un ordre de quitter le territoire de cet État dans un délai déterminé, sur ledit territoire sans motif justifié.

Le juge français appelé à statuer dans l'affaire Achughbabian a dès lors posé une question préjudicielle à la Cour. Il lui a demandé si la directive retour 2008/115 s'oppose à la réglementation française en question, qui prévoit la possibilité d'infliger une peine d'emprisonnement d'un an à un ressortissant d'un pays tiers pour le seul motif que celui-ci est entré et séjourne illégalement sur le territoire français.

La Cour a décidé dans l'affaire Achughbabian (C-329/11) que la directive retour 2008/115 ne s'oppose pas à une réglementation nationale qui qualifie le séjour irrégulier d'un ressortissant d'un pays tiers de délit et prévoit des sanctions pénales, y compris une peine d'emprisonnement, pour dissuader et réprimer la commission d'une telle infraction aux règles nationales en matière de séjour. Il existe toutefois des limitations à cet égard. La directive retour 2008/115 vise à promouvoir

TOELICHTING

DAMES EN HEREN,

Aanleiding

Op 6 december 2011 heeft het Europees Hof van Justitie in Grote kamer geoordeeld over een Frans geschil omtrent het opleggen van strafrechtelijke maatregelen tijdens de terugkeerprocedure tegen een illegaal verblijvende vreemdeling op Frans grondgebied (C-329/11). De zaak betrof A. Achughbabian, een Armeens onderdaan, die Frankrijk in 2008 is binnengekomen. Tegen hem is in 2009 een besluit van de prefect vastgesteld waarin hij werd verplicht het Franse grondgebied te verlaten en waarin een termijn van één maand voor vrijwillig vertrek werd gegeven. Na zijn weigering om Frankrijk te verlaten is in juni 2011 een nieuw terugkeerbesluit vastgesteld in de vorm van een besluit tot terugleiding tot aan de grens, zonder termijn voor vrijwillig vertrek. Voorts hebben de Franse autoriteiten zijn in verzekeringstelling gelast, en vervolgens zijn in bewaringstelling wegens illegaal verblijf. Deze maatregelen zijn aangevochten bij de Franse rechterlijke instanties onder verwijzing naar het arrest in El Dridi (C-61/11 PPU- dd. 28 april 2011) van het Europees Hof van Justitie.

In het arrest El Dridi (C-61/11 PPU) oordeelde het Hof dat de Terugkeerrichtlijn zich verzet tegen een regeling van een lidstaat krachtens welke aan een illegaal verblijvende onderdaan van een derde land een gevangenisstraf wordt opgelegd op de enkele grond dat die persoon, in strijd met een bevel om het grondgebied binnen een bepaalde termijn te verlaten, zonder geldige reden zijn verblijf op de grondgebied voortzet.

De verwijzende Franse rechter die over de zaak Achughbabian uitspraak moest doen, stelde in de zaak dan ook een prejudiciële vraag aan het Hof. Specifiek betrof het de vraag of de Terugkeerrichtlijn 2008/115 zich verzet tegen de Franse wetgeving in kwestie, waarbij een onderdaan van een derde land een gevangenisstraf van een jaar kan worden opgelegd op de enkele grond dat hij illegaal het Frans grondgebied is binnengekomen en daar illegaal verblijft.

Het Hof oordeelde in het arrest Achughbabian (C-329/11) dat de Terugkeerrichtlijn 2008/115 zich niet verzet tegen een nationale regeling die het illegaal verblijf van een onderdaan van een derde land als strafbaar feit kwalificeert en die daarop strafrechtelijke sancties stelt, daaronder begrepen een gevangenisstraf, om het plegen van een dergelijke inbreuk op de nationale verblijfsvoorschriften tegen te gaan en te bestraffen, maar hier komen enkele beperkingen bij te kijken. De Terugkeerrichtlijn

dans les États membres européens le retour efficace des étrangers en séjour irrégulier. Les États membres ne peuvent donc pas appliquer une réglementation pénale susceptible de mettre en péril la réalisation des objectifs poursuivis par ladite directive et, partant, de priver celle-ci de son effet utile. Des poursuites pénales du chef de séjour irrégulier éventuellement suivies d'une peine d'emprisonnement peuvent avoir pour conséquence implicite de prolonger inutilement la procédure d'éloignement. L'arrêt de la Cour indique ce qui suit:

“La directive 2008/115/CE du Parlement européen et du Conseil, du 16 décembre 2008, relative aux normes et procédures communes applicables dans les États membres au retour des ressortissants de pays tiers en séjour irrégulier, doit être interprétée en ce sens qu'elle

s'oppose à une réglementation d'un État membre réprimant le séjour irrégulier par des sanctions pénales, pour autant que celle-ci permet l'emprisonnement d'un ressortissant d'un pays tiers qui, tout en séjournant irrégulièrement sur le territoire dudit État membre et n'étant pas disposé à quitter ce territoire volontairement, n'a pas été soumis aux mesures coercitives visées à l'article 8 de cette directive et n'a pas, en cas de placement en rétention en vue de la préparation et de la réalisation de son éloignement, vu expirer la durée maximale de cette rétention; et

ne s'oppose pas à une telle réglementation pour autant que celle-ci permet l'emprisonnement d'un ressortissant d'un pays tiers auquel la procédure de retour établie par ladite directive a été appliquée et qui séjourne irrégulièrement sur ledit territoire sans motif justifié de non-retour.”

Il en ressort clairement que les États membres ont encore la possibilité d'attacher des conséquences pénales au séjour irrégulier. Le principe est le suivant: une peine d'emprisonnement peut être infligée lorsque la procédure de retour a été appliquée et que l'étranger poursuit son séjour irrégulier sur le territoire sans motif justifié de non-retour.

L'arrêt Achughbabian, qui précise le contenu de la directive retour 2008/115, a des implications claires pour la législation belge. Or, celles-ci ont été ignorées longtemps par notre pays. Le projet de loi du 7 décembre 2017 (DOC 54 2798/001) et la proposition de loi du 27 novembre 2018 (DOC 54 3398/001) ont tenté d'aligner la législation sur la jurisprudence de la Cour de justice,

2008/115 streeft ernaar om in de Europese lidstaten de doeltreffende terugkeer van illegaal verblijvende vreemdelingen te bevorderen. lidstaten mogen dus geen strafrechtelijke regeling toepassen die de verwezenlijking van de door de Terugkeerrichtlijn nagestreefde doelstellingen in gevaar kan brengen en deze haar nuttig effect kan ontnemen. Een strafrechtelijke vervolging wegens illegaal verblijf, eventueel gevolgd door een gevangenisstraf, kan als impliciet gevolg hebben dat de procedure voor verwijdering een te lange tijdsperiode in beslag neemt, met als gevolg dat de procedure onnodig wordt verlengd. De specifieke uitspraak van het Hof luidde dan ook als volgt:

“Richtlijn 2008/115/EG van het Europees Parlement en de Raad van 16 december 2008 over gemeenschappelijke normen en procedures in de lidstaten voor de terugkeer van onderdanen van derde landen die illegaal op hun grondgebied verblijven, moet aldus worden uitgelegd dat zij

— zich verzet tegen een regeling van een lidstaat waarbij illegaal verblijf wordt tegengegaan met strafrechtelijke sancties, voor zover die regeling toestaat dat een gevangenisstraf wordt opgelegd aan een onderdaan van een derde land die weliswaar illegaal op het grondgebied van die lidstaat verblijft en niet bereid is dat grondgebied vrijwillig te verlaten, doch op wie niet de in artikel 8 van deze richtlijn bedoelde dwangmaatregelen zijn toegepast en voor wie, in geval van vreemdelingenbewaring met het oog op de voorbereiding en de uitvoering van zijn verwijdering, de maximale duur van die bewaring nog niet is verstreken; en

— zich niet verzet tegen een dergelijke regeling voor zover deze toestaat dat een gevangenisstraf wordt opgelegd aan een onderdaan van een derde land op wie de bij die richtlijn ingestelde terugkeerprocedure is toegepast en die, zonder geldige reden om niet terug te keren, illegaal op dat grondgebied verblijft.”

Het mag dus duidelijk zijn dat er de lidstaten wel nog ruimte wordt gelaten om strafrechtelijke consequenties vast te hangen aan illegaal verblijf. Het uitgangspunt is dat een gevangenisstraf opgelegd mag worden in het geval dat de terugkeerprocedure werd toegepast en de vreemdeling, zonder geldige reden om niet terug te keren, zijn illegaal verblijf op het grondgebied verderzet.

Het arrest Achughbabian voorzag in meer duiding van de Terugkeerrichtlijn 2008/115, maar bracht duidelijk ook de nodige gevolgen voor de Belgische wetgeving met zich mee. Deze duiding bleef in België echter lange tijd zonder gevolg. Het wetsontwerp van 7 december 2017 (DOC 54 2798/001) en het wetsvoorstel van 27 november 2018 (DOC 54 3398/001) probeerden de wetgeving reeds in

mais ces initiatives législatives n'ont pas abouti. C'est pour cette raison que nous entendons apporter les adaptations nécessaires afin de mettre l'article 75 de la loi sur les étrangers en conformité avec la jurisprudence de la Cour de justice. Il est nécessaire aujourd'hui de mener une politique migratoire et de retour humaine mais aussi efficace, tant du point de vue des droits de l'homme qu'en termes de politique de retour. Il est essentiel de disposer à cet effet d'une législation claire alignée sur les règles européennes. L'une des pierres angulaires de cette politique humaine est la sécurité juridique, qui doit offrir des garanties suffisantes à chacun. L'arrêt précité date de fin 2011. Or, la législation sur les étrangers n'a toujours pas été adaptée en conséquence; l'insécurité juridique règne donc en la matière. Tant que la législation belge n'aura pas été mise en conformité avec l'arrêt Achughbadian, la menace d'une procédure d'infraction européenne pèsera sur notre pays telle une épée de Damoclès.

L'objectif des adaptations proposées est de contribuer à une politique migratoire efficace et humaine offrant la sécurité juridique. Comme le prévoit la jurisprudence de la Cour, les mesures nécessaires pour exécuter la décision de retour devront tout d'abord être appliquées. Si l'étranger poursuit son séjour illégal sur le territoire sans motif justifié de non-retour, une peine d'emprisonnement du chef de séjour irrégulier pourra lui être infligée. Les modifications prévues par la présente proposition de loi permettront d'appliquer ce système tout en maintenant la possibilité d'infliger des amendes pénales dès la communication de la décision de retour. Il s'agit d'une étape modeste qui s'inscrit dans une démarche plus large. Grâce au nouveau Code de la migration qui est en cours d'élaboration, les procédures pourront se dérouler plus efficacement, plus rapidement et de façon plus correcte; la mise en place d'une politique migratoire belge claire permettra par ailleurs de renforcer la sécurité juridique.

Possibilité d'incrimination après épuisement de toutes les mesures nécessaires pour exécuter la décision de retour

En apportant les modifications nécessaires à la législation, les conditions fixées par la Cour de justice de l'Union européenne seront remplies. Beaucoup objecteront sans doute que cela ne sera pas suffisant et que cela encouragera une politique trop accommodante, mais ce ne sont pour l'instant que des spéculations. On peut aussi voir les choses sous l'angle opposé: la modification de la loi apportera plus de sécurité juridique et garantira un déroulement plus clair des procédures que nous connaissons en Belgique. Par ailleurs, il est également plausible qu'à terme, cette modification

overeenstemming te brengen met de rechtspraak van het Hof van Justitie, maar dit zonder eindresultaat. Daarom willen wij de nodige aanpassingen doorvoeren om artikel 75 van de Vreemdelingenwet in overeenstemming te brengen met de rechtspraak van het Europees Hof. Een humaan, maar efficiënt migratie- en terugkeerbeleid is noodzakelijk vandaag, zowel vanuit de mensenrechtelijke invalshoek als vanuit de invalshoek van het terugkeerbeleid. Duidelijke wetgeving en Europese afstemming spelen hierbij dan ook een belangrijke rol. Een van de bouwstenen van zo een humaan beleid is de aanwezigheid van rechtszekerheid, die voldoende waarborgen biedt voor iedereen. Het feit dat het arrest dateert van eind 2011 en dat de Vreemdelingenwetgeving nog steeds niet op de nodige manier kon aangepast worden, geeft blijk van een onzekere rechtstoestand. Zolang er geen overeenstemming is van de Belgische wetgeving met het arrest Achughbadian, hangt een inbreukprocedure van de Europese Commissie ons boven het hoofd als een zwaard van Damocles.

De aanpassingen die we met deze wetswijziging wensen door te voeren hebben tot doel bij te dragen aan een efficiënt en humaan migratiebeleid, met inbegrip van rechtszekerheid. Eerst zullen, zoals de rechtspraak van het Hof ook heeft gesteld, de nodige maatregelen om het terugkeerbesluit uit te voeren moeten zijn toegepast en indien de vreemdeling, zonder geldige reden om niet terug te keren, zijn illegaal verblijf op het grondgebied voortzet, kan een gevangenisstraf wegens illegaal verblijf worden opgelegd. Met de wijzigingen in dit wetsvoorstel zou dit gerealiseerd worden, en blijft ook de mogelijkheid bestaan om reeds strafrechtelijke geldboetes op te leggen vanaf de afgifte van het terugkeerbesluit. Dit allemaal is een kleine stap naar het grotere geheel. Met het nieuwe Migratiewetboek dat in de maak is zullen de procedures efficiënter, sneller en correcter kunnen verlopen, en zal een duidelijk Belgisch migratiebeleid de rechtszekerheid nog beter garanderen.

Strafbaar na uitputting alle nodige maatregelen om het terugkeerbesluit uit te voeren

Door deze nodige aanpassingen aan de wetgeving door te voeren, zal voldaan worden aan de voorwaarden die gesteld worden door het Europees Hof van Justitie. Velen zullen wellicht pleiten dat dit niet zal volstaan en dat er een te zacht beleid zal gevoerd worden hierdoor, maar dit is momenteel slechts speculatie. Men zou het ook van de andere kant kunnen bekijken. De aanpassing zal meer rechtszekerheid met zich meebrengen en zal een garantie bieden voor een duidelijker verloop van de procedures die we kennen in België. Daarnaast is het ook plausibel dat dit op termijn ook een ontradende factor

contribue à dissuader des étrangers en séjour illégal de continuer à séjourner illégalement sur notre territoire.

Il est également crucial de faire une distinction entre l'étranger qui entre illégalement dans le Royaume et y séjourne également de manière illégale, et celui qui est obligé de quitter des lieux déterminés, d'en demeurer éloigné ou de résider en un lieu déterminé, et qui ne respecte pas cette obligation. Dans l'arrêt Achughbabian, la Cour ne s'est en effet prononcée que sur l'incrimination du séjour illégal et de l'entrée illégale sur le territoire. C'est la raison pour laquelle les dispositions que nous proposons en vue d'incriminer le non-respect de l'obligation de quitter des lieux déterminés, d'en demeurer éloigné ou de résider en un lieu déterminé ont été rassemblées dans un nouvel article (article 75/1).

Clarté, transparence, efficacité, sécurité juridique et humanité sont les principes de base qui doivent être utilisés dans la politique migratoire actuelle, et l'insertion dans la loi des modifications nécessaires ne pourra que contribuer à la concrétisation d'une telle politique.

COMMENTAIRE DES ARTICLES

Art. 2

L'actuel article 75 de la loi est scindé en deux nouveaux articles.

L'article 2 de la présente proposition de loi prévoit le remplacement de l'actuel article 75, alinéas 1^{er} et 3, de la loi sur les étrangers afin de procéder aux modifications juridiques nécessaires à la mise en conformité de notre législation avec la jurisprudence de la Cour de justice, telle qu'elle est ressortie de l'arrêt Achughbabian (C329/11).

Dans l'alinéa 1^{er}, l'amende pécuniaire qui figurait dans l'article initial a été reprise, dès lors que la Cour ne s'est pas prononcée à ce sujet dans l'arrêt Achughbabian (C-329/11). L'actualisation de cette disposition est donc cruciale, de manière à conserver un élément dissuasif dans le texte de loi. De son côté, la Cour de justice de l'Union européenne a estimé entre-temps, dans l'arrêt Sagor (C-430/11), qu'une amende ne constitue pas un obstacle à une politique de retour efficace et effective et ne peut donc l'entraver. Au point 36 de l'arrêt Sagor (C-430/11), on lit en effet que "la possibilité que ladite poursuite pénale conduise à une peine d'amende n'est pas non plus susceptible d'entraver la procédure de retour établie par la directive 2008/115. En effet, l'infliction d'une peine pécuniaire n'empêche en aucune manière qu'une décision de retour soit prise et mise en œuvre

zal worden voor illegaal verblijvende vreemdelingen om hun illegaal verblijf verder te zetten.

Het is ook cruciaal dat de opsplitsing wordt gemaakt tussen de vreemdeling die illegaal het Rijk binnenkomt en er illegaal verblijft, en de vreemdeling die verplicht werd bepaalde plaatsen te verlaten, ervan verwijderd te blijven of in een bepaalde plaats te verblijven, en deze verplichting niet naleeft. Het is immers zo dat het Hof in het arrest Achughbabian enkel uitspraak deed in verband met het strafbaar stellen van illegaal verblijf en illegale binnenkomst. De huidige bepalingen omtrent de strafbaarstelling van de niet-naleving van het verlaten van bepaalde plaatsen, ervan verwijderd te blijven of in een bepaalde plaats te verblijven, werden om die reden in een nieuw artikel 75/1 overgenomen.

Duidelijkheid, transparantie, efficiëntie, rechtszekerheid en humaniteit zijn de kernwoorden die gehanteerd moeten worden in het hedendaagse migratiebeleid, en de invoering van de nodige aanpassingen zal enkel maar meer bijdragen aan de verwezenlijking van zo een beleid.

TOELICHTING BIJ DE ARTIKELN

Art. 2

Het huidige artikel 75 van de wet wordt opgesplitst in de twee nieuwe artikelen.

Artikel 2 van dit wetsvoorstel voorziet in de vervanging van het huidige artikel 75, eerste en derde lid, van de Vreemdelingenwet, met als doel de nodige wettelijke aanpassingen door te voeren om de wetgeving in overeenstemming te brengen met de rechtspraak van het Europees Hof van Justitie, zoals die naar boven kwam binnen het arrest Achughbabian (C329/11).

In het eerste lid wordt de geldboete die ingeschreven stond in het oorspronkelijke artikel overgenomen, aangezien het Hof in het arrest Achughbabian (C-329/11) geen uitspraak deed hieromtrent. De aanpassing hiervan is dan ook cruciaal om nog steeds een afradende factor op te nemen in de wettekst. Het Europees Hof van Justitie oordeelde ondertussen reeds in het arrest Sagor (C-430/11) dat een geldboete niet in de weg staat van een efficiënt en doelmatig terugkeerbeleid en deze dus niet kan belemmeren. Onder punt 36 van het arrest Sagor (C-430/11) staat namelijk te lezen dat "aan de bij richtlijn 2008/115 ingestelde terugkeerprocedure evenmin afbreuk kan worden gedaan door het feit dat de voornoemde strafvervolgning mogelijkerwijs tot de oplegging van een geldboete leidt. Dat een dergelijke geldboete kan worden opgelegd, belet immers niet dat

dans le plein respect des conditions énoncées aux articles 6 à 8 de la directive 2008/115 et ne porte pas non plus atteinte aux normes communes en matière de privation de liberté énoncées aux articles 15 et 16 de cette directive". Ce point de vue a été une nouvelle fois confirmé par la Cour de justice dans l'ordonnance Mbaye (C-522/11, point 28).

Le deuxième alinéa de l'article proposé se fonde sur la jurisprudence de l'arrêt Achughbabian (C-329/11). Cet alinéa vise à mettre la législation belge en conformité avec la jurisprudence de la Cour. Il s'agit plus précisément de garantir au ressortissant étranger une certaine forme de sécurité juridique, en ce sens que la personne concernée ne peut être punie d'un emprisonnement immédiatement après qu'une décision négative a été rendue sur son droit de séjour. Ce nouvel alinéa prévoit en effet que la personne en séjour irrégulier ne peut être punie d'un emprisonnement tant que les mesures nécessaires destinées à l'éloigner du territoire n'ont pas été prises. Il faut en effet d'abord prendre une décision de retour et mettre en œuvre tous les moyens nécessaires pour exécuter cette décision. Ce n'est que lorsque tous les moyens nécessaires ont été épuisés et que si le ressortissant étranger persiste à séjourner illégalement sur le territoire qu'il peut être sanctionné pour le seul motif de son séjour illégal sur le territoire belge. Cette modification met la législation en conformité avec l'arrêt C-329/11, qui indique ce qui suit: "La directive 2008/115, relative aux normes et procédures communes applicables dans les États membres au retour des ressortissants de pays tiers en séjour irrégulier, doit être interprétée en ce sens qu'elle ne s'oppose pas à une réglementation d'un État membre réprimant le séjour irrégulier par des sanctions pénales pour autant que celle-ci permet l'emprisonnement d'un ressortissant d'un pays tiers auquel la procédure de retour établie par ladite directive a été appliquée et qui séjourne irrégulièrement sur le territoire de cet État membre sans motif justifié de non-retour."

L'alinéa 3 traite de l'éventuel cumul d'une sanction pour entrée illégale ou séjour illégal sur le territoire belge avec d'autres infractions sanctionnées par des amendes et une peine d'emprisonnement. Dans l'arrêt Achughbabian (C-329/11, point 41), la Cour de justice de l'Union européenne a estimé à cet égard que, sur la base de l'article 2, § 2, b), de la directive retour 2008/115, les ressortissants de pays tiers ayant, outre le délit de séjour irrégulier, commis un ou plusieurs autres délits peuvent être soustraits au champ d'application de la directive. Il s'ensuit par conséquent que des poursuites sur la base d'un concours entre l'infraction de séjour illégal ou d'entrée illégale avec d'autres infractions sont

een terugkeerbesluit wordt genomen en uitgevoerd waarbij de voorwaarden van de artikelen 6 tot en met 8 van richtlijn 2008/115 integraal worden nageleefd, en doet evenmin afbreuk aan de gemeenschappelijke normen die de artikelen 15 en 16 van die richtlijn op het gebied van vrijheidsberoving formuleren.". Dit werd nogmaals bevestigd door het Hof van Justitie in de beschikking Mbaye (C-522/11, punt 28).

Op grond van de rechtspraak van het arrest Achughbabian (C-329/11), werd het tweede lid opgenomen. Dit lid streeft ernaar om de Belgische wetgeving in overeenstemming te brengen met de rechtspraak van het Hof. Meer bepaald betreft het een waarborg voor de vreemdeling op een zekere vorm van rechtszekerheid, waarbij de persoon in kwestie niet direct na een negatieve beslissing tot verblijfsrecht kan bestraft worden met een gevangenisstraf. Dit nieuwe lid voorziet in de verzekering dat deze persoon niet kan bestraft worden met een gevangenisstraf zolang dat niet de nodige maatregelen zijn getroffen om de persoon in illegaal verblijf te proberen verwijderen van het grondgebied. Zo moet men onder meer eerst een terugkeerbesluit nemen en alle nodige middelen benutten om dit terugkeerbesluit uit te voeren. Slechts op het moment dat alle nodige middelen werden uitgeput, en de vreemdeling alsnog zijn illegaal verblijf op het grondgebied verderzet, kan de vreemdeling gestraft worden op de enkele grond van het illegaal verblijf op het Belgisch grondgebied. Dit brengt de wetgeving in overeenstemming met de uitspraak in het arrest (C-329/11), die luidt: "richtlijn 2008/115/EG van het Europees Parlement en de Raad van 16 december 2008 over gemeenschappelijke normen en procedures in de lidstaten voor de terugkeer van onderdanen van derde landen die illegaal op hun grondgebied verblijven, moet aldus worden uitgelegd dat zij zich niet verzet tegen een dergelijke regeling voor zover deze toestaat dat een gevangenisstraf wordt opgelegd aan een onderdaan van een derde land op wie de bij die richtlijn ingestelde terugkeerprocedure is toegepast en die, zonder geldige reden om niet terug te keren, illegaal op dat grondgebied verblijft."

Het derde lid handelt over de mogelijke samenloop van een straf op grond van het illegaal betreden van het Belgisch grondgebied of het illegale verblijf, met andere misdrijven die kunnen bestraft worden met geldboetes en een gevangenisstraf. In het arrest Achughbabian (C-329/11, punt 41) oordeelde het Europees Hof van Justitie immers dat op grond van artikel 2, lid 2, sub b, van de Terugkeerrichtlijn 2008/115, onderdanen van derde landen die naast het strafbare feit van illegaal verblijf een of meer andere strafbare feiten hebben gepleegd buiten de werkingssfeer van de Terugkeerrichtlijn vallen. Hieruit volgt dan ook dat een vervolging via samenloop tussen het misdrijf van illegaal verblijf of illegale betreding

possibles. C'est pourquoi cet alinéa a été inclus dans l'article, de sorte que les étrangers qui représentent un risque pour l'ordre public puissent être interceptés rapidement.

L'alinéa 4 reprend le texte de l'alinéa 3 de l'actuel article 75. Il précise qu'en cas de récidive dans un délai de trois ans de l'une des infractions visées dans cet article, une peine plus sévère pourra être infligée.

Art. 3

L'article 75/1 (nouveau) reprend les alinéas 2 et 3 de l'actuel article 75 de la loi en vue de rendre punissable l'étranger qui se soustrait sans motif valable à l'injonction qui lui est faite sur la base de l'article 26 de la loi de quitter des lieux déterminés, d'en demeurer éloigné ou de résider en un lieu déterminé.

Ce nouvel article ne s'applique pas aux étrangers qui, dans le cadre d'une procédure de retour, se voient assigner un lieu de résidence à titre de mesure préventive ou de mesure de maintien moins coercitive. Le non-respect de cette mesure préventive ou de cette mesure de maintien moins coercitive ne peut être sanctionné que dans les limites du nouvel article 75 de la loi.

van het grondgebied met andere misdrijven mogelijk is. Om die reden werd dit lid inbegrepen in dit artikel, zodat vreemdelingen die een risico vormen voor de openbare orde snel onderschept kunnen worden.

Het vierde lid herneemt de tekst die in het huidige artikel 75, derde lid is bepaald. Het stelt dat in geval van herhaling binnen de termijn van drie jaar van een van de in dit artikel bedoelde misdrijven een zwaardere straf kan worden opgelegd.

Art. 3

Het nieuwe artikel 75/1 herneemt het huidige artikel 75, tweede en derde lid van de wet, met het oog op de strafbaarstelling van een vreemdeling die zich, zonder geldige reden, heeft onttrokken aan de hem op grond van artikel 26 van de wet opgelegde verplichting om bepaalde plaatsen te verlaten, ervan verwijderd te blijven of in een bepaalde plaats te verblijven.

Het nieuw artikel 75/1 is niet van toepassing op vreemdelingen aan wie in het kader van een terugkeerprocedure een verplichte verblijfplaats wordt aangewezen als preventieve maatregel of als minder dwingende maatregel voor vasthouding. De niet-naleving van deze preventieve maatregel of minder dwingende maatregel voor vasthouding kan enkel binnen de marges van het nieuw artikel 75 van de wet strafbaar worden gesteld.

Franky DEMON (CD&V)

PROPOSITION DE LOI**Article 1^{er}**

La présente loi règle une matière visée à l'article 74 de la Constitution.

Art. 2

L'article 75 de la loi du 15 décembre 1980 sur l'accès au territoire, le séjour, l'établissement et l'éloignement des étrangers, modifié par la loi du 26 juin 2000, est remplacé par ce qui suit:

“Art. 75. L'étranger qui entre ou séjourne illégalement dans le Royaume est puni d'une amende de vingt-six euros à deux cents euros.

L'étranger qui est poursuivi au seul motif de l'infraction prévue à l'alinéa 1^{er} est puni d'un emprisonnement de huit jours à trois mois et d'une amende de vingt-six euros à deux cents euros ou d'une de ces peines seulement si les mesures nécessaires pour exécuter la décision de retour ont déjà été appliquées à son égard et s'il poursuit son séjour illégal sur le territoire sans motif justifié de non-retour.

En cas de concours de l'infraction prévue à l'alinéa 1^{er} avec une ou plusieurs infractions supplémentaires, l'étranger est puni d'un emprisonnement de huit jours à trois mois et d'une amende de vingt-six euros à deux cents euros ou d'une de ces peines seulement.

En cas de récidive dans le délai de trois ans d'une des infractions prévues au présent article, ces peines sont portées à un emprisonnement d'un mois à un an et à une amende de cent euros à mille euros ou à une de ces peines seulement.”

Art. 3

Dans la même loi, il est inséré un article 75/1 rédigé comme suit:

“Art. 75/1. L'étranger qui a été enjoint sur la base de l'article 26 de quitter des lieux déterminés, d'en demeurer éloigné ou de résider en un lieu déterminé et qui se soustrait à cette obligation sans motif valable, est puni d'un emprisonnement de huit jours à trois mois et d'une

WETSVOORSTEL**Artikel 1**

Deze wet regelt een aangelegenheid als bedoeld in artikel 74 van de Grondwet.

Art. 2

Artikel 75 van de wet van 15 december 1980 betreffende de toegang tot het grondgebied, het verblijf, de vestiging en de verwijdering van vreemdelingen, gewijzigd bij de wet van 26 juni 2000, wordt vervangen als volgt:

“Art. 75. De vreemdeling die het Rijk illegaal binnenkomt of er illegaal verblijft, wordt gestraft met een geldboete van zesentwintig euro tot tweehonderd euro.

De vreemdeling die vervolgd wordt op de enkele grond van het in het eerste lid genoemde misdrijf, wordt gestraft met een gevangenisstraf van acht dagen tot drie maanden en een geldboete van zesentwintig euro tot tweehonderd euro, of met een van deze straffen alleen, indien op die vreemdeling reeds de nodige maatregelen om het terugkeerbesluit uit te voeren zijn toegepast en die, zonder geldige reden om niet terug te keren, zijn illegaal verblijf op het grondgebied alsnog voortzet.

In geval van samenloop van het in het eerste lid genoemde misdrijf met één of meerdere bijkomende misdrijven, wordt de vreemdeling gestraft met een gevangenisstraf van acht dagen tot drie maanden en een geldboete van zesentwintig euro tot tweehonderd euro, of met een van deze straffen alleen.

In geval van herhaling binnen de termijn van drie jaar van een van de misdrijven bedoeld in dit artikel, worden die straffen gebracht op een gevangenisstraf van een maand tot een jaar en op een geldboete van honderd euro tot duizend euro, of op een van die straffen alleen.”

Art. 3

In dezelfde wet wordt een artikel 75/1 ingevoegd, luidende:

“Art. 75/1. De vreemdeling die op grond van artikel 26 verplicht werd bepaalde plaatsen te verlaten, ervan verwijderd te blijven of in een bepaalde plaats te verblijven, en die zich zonder geldige reden aan deze verplichting onttrekt, wordt gestraft met een gevangenisstraf van

amende de vingt-six euros à deux cents euros ou d'une de ces peines seulement.

En cas de récidive dans le délai de trois ans d'une des infractions prévues à l'alinéa 1^{er}, ces peines sont portées à un emprisonnement d'un mois à un an et à une amende de cent euros à mille euros ou à une de ces peines seulement."

23 juin 2021

acht dagen tot drie maanden en een geldboete van zesentwintig euro tot tweehonderd euro, of met een van deze straffen alleen.

In geval van herhaling binnen de termijn van drie jaar van een van de misdrijven bedoeld in het eerste lid, worden die straffen gebracht op een gevangenisstraf van een maand tot een jaar en op een geldboete van honderd euro tot duizend euro, of op een van die straffen alleen."

23 juni 2021

Franky DEMON (CD&V)